

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film écrit et réalisé par Amy Berg

DELIVREZ-NOUS DU MAL

(Deliver Us From Evil)

Un film produit par Amy Berg, Frank Donner
Hermas Lassalle, Matthew Cooke

Durée : 1h40

Sortie le 2 avril 2008

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
<http://presse.metropolitan-films.com>

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

Relations presse :

ANNIE MAURETTE
Tél. 01 43 71 55 52
Fax 08 75 53 47 76
Annie.maurette@orange.fr

L'HISTOIRE

DELIVREZ-NOUS DU MAL raconte le parcours de prédateur du père Oliver O'Grady, le plus tristement célèbre pédophile de l'histoire de l'Eglise catholique moderne connu à ce jour. A partir des années 70 et pendant plus de vingt ans, profitant de son autorité de guide religieux, prédicateur charismatique selon ses victimes, il a abusé sexuellement et spirituellement des enfants dont il avait la responsabilité ainsi que de la confiance de leurs parents.

Malgré les plaintes de plusieurs paroissiens, l'Eglise, désireuse d'éviter tout scandale, a menti à ses fidèles et aux autorités judiciaires, préférant déplacer le prêtre de paroisse en paroisse. C'est ainsi qu'O'Grady, grâce au silence complice de ses supérieurs hiérarchiques, a pu continuer à commettre ses crimes en toute impunité.

Amy Berg a retrouvé O'Grady après que celui-ci a été incarcéré et extradé vers l'Irlande, son pays natal. Utilisant son témoignage comme point de départ, elle a enquêté sur les rouages d'un système corrompu.

Les témoignages des victimes révèlent comment celles-ci se battent pour tenter de réparer leur vie, restaurer leur foi et retrouver la confiance en l'institution religieuse qui les a trahies.

NOTES DE PRODUCTION

Productrice de plusieurs documentaires TV sur les scandales de la pédophilie au sein de l'archidiocèse de Los Angeles (diffusés sur des grands networks tels CBS ou CNN), Amy Berg a enquêté sur plus de 550 cas. Elle a rencontré à plusieurs reprises le cardinal Roger Mahony et a appris à bien connaître les prêtres qui, sous sa juridiction, ont abusé d'enfants sans avoir été poursuivis. Pourtant, rien de tout cela ne l'avait préparée au cas du père Oliver O'Grady...

Pendant vingt ans, le père Oliver O'Grady a dirigé sa communauté et planifié ses agressions sexuelles. Profitant de son autorité, il a manipulé et séduit les parents, a pu approcher leurs enfants et a violé garçons et filles de tous âges. Sa plus jeune victime avait neuf mois.

Arrêté et incarcéré sept ans aux Etats-Unis, Oliver O'Grady a été expulsé vers l'Irlande en 2001. Lors de son enquête, Amy Berg a découvert que ses supérieurs n'ont jamais été sanctionnés. Le cardinal Mahony nie toujours avoir eu des contacts avec O'Grady bien que de nombreux documents prouvent le contraire.

En 2004, Amy Berg contacte O'Grady par téléphone. Après quatre mois de discussions, il accepte de la rencontrer. Celle-ci raconte : « Je suis allée à Dublin pour l'interviewer, cela a duré une dizaine de jours. J'ai entendu des choses très difficiles qui me donnaient la nausée. Ce fut une expérience très perturbante. O'Grady était complètement déconnecté du mal qu'il avait fait aux enfants. Il ne se souvenait plus de tous les faits et dans certains cas, il n'était même pas sûr d'avoir commis quelque chose de mal. J'ai été extrêmement surprise de découvrir un homme d'apparence modeste et plutôt doux. J'ai alors compris pourquoi tant de parents ne l'avaient jamais soupçonné de quoi que ce soit. Je voulais montrer ce qui a été dissimulé pendant si longtemps, et O'Grady m'a fourni les informations que je cherchais. »

O'Grady était disposé à parler et voulait absolument s'expliquer auprès de ses victimes. Fait important, il critiquait ouvertement le cardinal Mahony et les pratiques quasi mafieuses de l'Eglise, qui dans cette affaire s'est parjurée, a dissimulé et nié la vérité. Selon lui, son supérieur, le cardinal Mahony, a délibérément choisi d'ignorer ses crimes pour éviter un scandale et ne pas mettre en danger son avancement dans la hiérarchie de l'Eglise. Plutôt que de relever O'Grady de ses fonctions, ses supérieurs l'ont transféré dans d'autres paroisses – laissant ainsi à O'Grady l'opportunité de commettre encore plus de viols sans la crainte de quelconques sanctions.

Poursuivant ses investigations, Amy Berg a pu recueillir les témoignages du cardinal Mahony et de son ancien second, monseigneur Cain ; elle a interviewé d'anciens prêtres ainsi que des hommes de loi et des psychologues, dont le frère Thomas Doyle, spécialiste en droit canon et médiéviste. Elle a privilégié la parole libre plutôt que le commentaire narratif : « Plus j'avais sur la structure à donner à cette histoire, plus j'avais la certitude que ce documentaire ne devait pas avoir de narrateur. Je voulais que tous les personnages, O'Grady y compris, puissent parler par eux-mêmes sans que mon opinion n'interfère avec leurs propos. O'Grady est terrifiant et surtout bien réel. Ajouter un commentaire pour souligner sa noirceur aurait été redondant. »

En menant son enquête, Amy Berg s'est posé la question de la pédophilie au sein du clergé : « Pourquoi existe-t-il autant de pédophiles dans l'Eglise catholique ? Peut-être parce qu'elle s'occupe, aux Etats-Unis particulièrement, d'enfants souvent démunis et sans repères, parmi lesquels beaucoup ont déjà été victimes d'abus sexuels. Ces jeunes gens grandissent au sein de l'Eglise, dans un environnement répressif qui nie et interdit le développement d'une sexualité normale. Mais ce n'est pas la seule explication, la plupart des victimes qui témoignent dans le film vivaient dans des familles dites « normales ».

« On accuse aussi beaucoup les prêtres pédophiles d'être des homosexuels, alors qu'il n'existe aucun lien entre l'homosexualité et la pédophilie. La plupart des agresseurs violent des enfants des deux sexes. L'Eglise entretient cette propagande anti-gays pour créer un bouc émissaire et dissimuler ses propres responsabilités. »

Pendant des années, les supérieurs de l'Eglise ont continué de mentir à leurs paroissiens et au public en se référant à des études contestées datant de 1973 sur l'homosexualité.

Poussant plus loin ses investigations, Amy Berg a découvert l'existence du SNAP (Survivor Network for those Abused by Priests), un groupe national de soutien aux victimes d'abus sexuels perpétrés par des prêtres, qui est devenu un pivot de son film. « J'ai rencontré dans ce groupe plusieurs des anciennes victimes de O'Grady. Au début, elles n'avaient pas confiance en moi car j'avais passé plusieurs jours avec lui. Mais elles ont vite compris le sens de mon travail, qui était de dénoncer les carences au sein du système, les causes de ces drames récurrents. »

Bien que beaucoup de victimes aient refusé de témoigner pour préserver leur vie privée, plusieurs ont accepté de parler face à la caméra, parmi elles Ann Marie Jyono et Nancy Sloan. Comme la plupart des victimes de viols, Jyono et Sloan luttent au quotidien pour surmonter les ravages provoqués par un tel traumatisme.

Amy Berg commente : « Elles essayent de se reconstruire, mais c'est d'autant plus difficile qu'elles ont complètement perdu la foi. Pour les personnes très croyantes, l'Eglise englobe leur vie sociale et spirituelle. Elle est la pierre angulaire de toute leur existence. Avec le viol, ces personnes ont perdu à la fois leur croyance et leur confiance en la communauté ecclésiastique. Elles sont complètement brisées, se sentent exclues et honteuses, s'isolent, et parfois même se suicident. »

Des victimes d'abus sexuels perpétrés par des prêtres se sont manifestées auprès de leurs églises, mais les évêques et les cardinaux ont toujours refusé de les entendre. Amy Berg observe : « Les grands pontes de l'Eglise ont une peur bleue d'être tenus pour responsables. Ils laissent ainsi les victimes doublement trahies et comme on peut le voir dans DELIVREZ-NOUS DU MAL, vont jusqu'à nier leur histoire, arguant qu'elle est fautive et impossible en dépit des preuves existantes. »

Même si il y a prescription pour beaucoup des faits reprochés, plusieurs procès ont été intentés contre l'archidiocèse de Los Angeles. Le procureur de la ville a exigé de l'archidiocèse un accès total aux dossiers personnels des prêtres, où sont consignés leurs méfaits ainsi que les plaintes. L'archidiocèse a retardé l'exécution de cette décision pendant quatre ans en faisant appel, mais aucune Cour américaine, même la Cour Suprême des Etats-Unis, n'a accepté de la casser. Amy Berg raconte : « Sous la direction du cardinal Mahony, l'archidiocèse de Los Angeles a dépensé 2 millions de dollars par mois en avocats pour éviter d'avoir à fournir ces documents compromettants. Ce sont des millions qui ont été utilisés pour les défendre eux, et non pas pour défendre et aider les victimes. »

L'Eglise a systématiquement nié les accusations de viols, trahissant chaque jour un peu plus des victimes comme Ann Marie Jyono et Nancy Sloan. Amy Berg note : « Leur solitude face à tout cela est d'autant plus exacerbée par le regard curieux et embarrassé des gens qui se délectent du scandale et n'écourent ni ne comprennent le point de vue des victimes, les condamnant ainsi à rester dans leur détresse. »

Avec DELIVREZ-NOUS DU MAL, Amy Berg espère faire bouger les choses : « Les victimes de viols doivent pouvoir parler pour se reconstruire. Toutes partagent le besoin de croire que justice sera faite et qu'elles vont pouvoir reprendre une vie normale. Pour ces gens, ce film était un moyen de s'exprimer, d'avancer, et de donner aux autres victimes le courage de faire de même. »

Aujourd'hui, Oliver O'Grady vit librement en Irlande.

Le Cardinal Mahony est toujours en fonction, il rejette toute responsabilité dans les affaires de pédophilie qui se sont déroulées dans son diocèse.

Depuis 1950, les crimes sexuels ont coûté à l'église plus d'un milliard de dollars en frais juridiques et indemnisation.

Plus de 100 000 victimes de crimes sexuels se sont manifestées rien qu'aux Etats-Unis, 80% gardent le silence.

ENTRETIEN AVEC AMY BERG

Productrice, réalisatrice et scénariste

Pourquoi avoir choisi cette affaire comme sujet ? Dans quel but ?

J'écris et produis des émissions et des reportages sur ce sujet depuis des années, à un moment donné j'ai voulu donner le point de vue de celui qui a commis ces actes. Au moment où j'ai fait mon film, les seuls échos que nous avions sur ces cas de pédophilie étaient les témoignages des victimes et des porte-parole de l'Eglise.

J'ai également trouvé que cette affaire était représentative et révélatrice de bien d'autres faits dont j'avais entendu parler auparavant.

Quel est votre point de vue personnel sur le sujet ?

Abuser d'enfants est un crime contre l'humanité. Lorsqu'un supérieur, de quelque organisation que ce soit, est averti de maltraitements à enfant, particulièrement dans une institution spirituelle, la seule réponse consiste à éloigner de l'enfant l'auteur des actes. Pour moi, la hiérarchie de l'Eglise est un exemple d'abus à la plus grande échelle du système.

Comment avez-vous procédé pour réunir les éléments nécessaires à votre enquête ?

J'ai mené des années de recherches et me suis entretenue avec toutes les parties impliquées dans les affaires criminelles et civiles en cours.

Aviez-vous la structure et l'axe de votre documentaire dès le départ ou vous êtes-vous adaptée au fur et à mesure du tournage ?

J'avais déjà une idée très précise de la structure et j'ai écrit un traitement et un plan d'ensemble du reportage avant de commencer à filmer. Par la suite, au fur et à mesure du développement, les choses ont évolué.

Comment faisiez-vous pour ne pas vous laisser envahir par diverses émotions dans votre travail ?

Je ne cessais de me répéter que j'étais journaliste et que je faisais une interview. Mes nombreuses années d'expérience dans le journalisme m'ont été d'une aide précieuse.

Combien de victimes avez-vous contactées et quelle proportion a refusé de témoigner ?

Une dizaine de victimes. Quelques-unes d'entre elles, quatre précisément, n'ont pas souhaité parler parce qu'elles ne voulaient pas que des membres de leur famille apprennent ce qui s'était passé, ou parce qu'elles avaient peur de replonger dans ce traumatisme.

Comment avez-vous convaincu les personnes qui témoignent et quelles étaient leurs motivations ?

Je n'ai pas eu réellement à les convaincre. Je leur ai demandé, elles ont réfléchi, pesé le pour et le contre, avant de décider ou non de témoigner.

Comment avez-vous contacté O'Grady ?

Un enquêteur qui m'a donné son numéro de téléphone, et je l'ai appelé.

Par contre j'ai dû le convaincre, parce qu'il redoutait les réactions de l'Eglise et de sa famille après ces révélations, il ne savait pas comment ils allaient se comporter avec lui. Mais finalement, il a décidé de passer outre. Il le regrette probablement aujourd'hui, étant les remous provoqués par le film

Pourquoi, d'après vous, a-t-il accepté de témoigner ?

Je crois qu'il a vécu en gardant cette histoire pour lui pendant des années, et que cela a fini par le ronger de l'intérieur. Il était prêt à redevenir « sain » parce qu'il pensait qu'il pourrait aller de l'avant dans sa vie par la suite. Etant prêtre, il était habitué au confessionnal et je crois que cela a influencé sa démarche.

Quelles ont été vos relations avec O'Grady ?

Nos relations étaient purement professionnelles. Je lui posais des questions, il y répondait.

Avez-vous mené ses entretiens et ceux des victimes parallèlement ? Quelle a été la chronologie des rencontres ?

J'ai fait moi-même toutes les interviews du film. D'abord O'Grady, puis je suis allée voir ceux que j'appelle « les survivants » individuellement, et parfois collectivement, pendant l'année qui a suivi.

Pour vous, qu'y a-t-il de plus important dans le film : le cas O'Grady ou la responsabilité de sa hiérarchie ?

La pédophilie est une maladie, et c'est quelque chose qui va bien au-delà de l'acte lui-même. L'Eglise a ignoré plusieurs rapports de police, des comptes-rendus de psychologues, des plaintes de la part des parents et des confessions des prêtres Pour moi la hiérarchie est la plus grand coupable.

Avez-vous rencontré des difficultés ou toute autre obstruction au cours de votre enquête, de la part de cette même hiérarchie qui a protégé O'Grady en ne le dénonçant pas ?

Non.

Comment le public a-t-il accueilli votre documentaire ?

Le public continue à réagir positivement. Je suis très heureuse des discussions que mon film provoque.

Comment l'Eglise l'a-t-elle accueilli ?

La hiérarchie a prétendu que c'était une charge anti-catholique.

Au cours de votre enquête, qu'est-ce qui vous a le plus choquée ?

L'effet dévastateur sur les familles, On ne pourra jamais comprendre pleinement la tragédie que vivent encore au quotidien ces familles, des dizaines d'années après que les abus ont été commis.

Votre documentaire a-t-il eu un impact sur les conditions de vie de O'Grady ?

Oui. Sa maison a été vandalisée, il a été obligé de déménager cinq fois.

Et sur les victimes ?

Certains des survivants m'ont dit qu'ils avaient changé de métier et ont choisi d'aider les autres à guérir à travers leur histoire.

Que reprenez-vous de cette expérience ?

Je comprends mieux ce qu'est la dissimulation. Cette expérience a changé ma vie à bien des niveaux.

AMY BERG

Productrice, réalisatrice et scénariste

Amy Berg a produit durant ces cinq dernières années plusieurs sujets documentaires pour CNN Investigations et « 30 Minutes of Special Assignment », diffusée sur CBS News. Son travail chez CBS News a été récompensé par des Emmy Awards en 2003 et 2004.

En 2005, elle a créé Disarming Films pour produire des documentaires destinés à être diffusés en salles.

Son travail est particulièrement axé sur des sujets de société et souvent proche des préoccupations des plus démunis.

Elle a également écrit de nombreux articles pour la National Organization For Women, le *Jewish Journal* et divers autres magazines aux Etats-Unis et en France.

Amy Berg travaille actuellement sur un film intitulé THIS IS NOT AMERICA. DELIVREZ-NOUS DU MAL est le premier film qu'elle réalise pour le cinéma. Sorti aux Etats-Unis en 2006, il continue de secouer l'Amérique.

LES INTERVENANTS
(par ordre d'apparition)

Oliver O'Grady – ancien prêtre catholique et pédophile condamné

Bob et Maria Jyono – anciens amis de O'Grady et parents d'une de ses victimes

Nancy Sloan – Victime d'abus sexuels

Case et Jane De Groot – ancien prêtre catholique devenu pasteur, et son épouse

Père Tom Doyle – expert en droit canon

John Manly – avocat des plaignants

Mary Gail Frawley O'Dea – psychologue traitant des maltraitances du clergé

Jeff Anderson – Conseiller légal de plusieurs victimes de mauvais traitements

Pat Wall – Théologien

Monseigneur Cain – Vicaire de Stockton

Inspecteur Mike Walker – Enquêteur en chef des affaires Lodi/Stockton

Ann Jyono - Victime

Cardinal Roger Mahony – Archevêque de Los Angeles

Bill Hodgman – Procureur adjoint

Adam M. – Victime

Becky M. – Mère d'une victime et victime elle-même

Phil M. – Père d'une victime

FICHE TECHNIQUE

Scénariste et réalisatrice	Amy Berg
Producteurs	Amy Berg Frank Donner
Producteurs	Hermas Lassalle Matthew Cooke
Directeurs de la photographie	Jacob Kusk Jens Schlosser
Chef monteur	Matthew Cooke
Musique	Mick Harvey Joseph Arthur
Superviseur de postproduction	David Serafin
Superviseur du son et ingénieur du son mixage	David Streefkerk
Superviseurs de la musique	David Streefkerk Amy Berg
Producteurs exécutifs	Ray Baldwin Michael Brown Tom Ortenberg
Assistant monteur	David Serafin

Textes : ***Pascale & Gilles Legardinier***